

**Intervention de M. Pascal Champvert  
Président de l'Association des Directeurs  
au service des personnes âgées (AD-PA)**

---

Assises « Droits culturels et politiques publiques »  
Table ronde 4 « Droits culturels et société civile.  
Identités, diversités et accessibilité ? »  
Vendredi 24 février 2017

**Pascal CHAMPVERT :** Je vais vous parler de l'Académie de médecine. Si je vous dis que compte tenu du nombre de personnes en situation de handicap au sein de l'Académie de médecine, il ne faut rien attendre en matière de progrès technologiques, que me dites-vous ?

Je vais faire mieux : "Compte tenu du nombre de juifs au sein de l'Académie de médecine, il ne faut rien attendre de cette institution en termes de progrès technologiques".

J'en ai une autre : "Compte tenu du nombre de femmes au sein de l'Académie de médecine, il ne faut rien attendre de cette institution en termes de progrès technologiques".

Je peux vous le faire avec les Noirs et les homosexuels.

La phrase originale n'est pas celle-ci. Elle est évidemment, vous l'aurez compris : compte tenu de l'âge moyen des membres de l'Académie de médecine, il ne faut rien attendre d'eux...

C'est ça, l'âgisme. Les premières paroles que j'ai prononcées vous ont étonnés, voire scandalisés. D'ailleurs,

si j'avais dit : "Compte tenu du nombre de juifs au sein de l'Académie de médecine... ", je pense que ces propos tombent sous le coup de la loi. Mais quand on dit qu'il ne faut rien attendre de l'Académie de médecine, parce qu'il y a plein de vieux, tout le monde pense que c'est évident ! Comment un vieux pourrait avoir des réflexions aussi intelligentes que vous, les jeunes, sur quelque sujet que ce soit ?

Réfléchissez deux secondes. Nous sommes tous jeunes. J'ai 58 ans, je vais faire croire à Christelle Blouet que je suis jeune ? Mais je suis jeune ! Pour les gens avec qui je travaille ont en moyenne entre 85 ans et 104 ans, je suis même un gamin puisque j'ai l'âge de leurs enfants ! D'une certaine façon, je suis jeune. Mais pour Christelle Blouet, c'est discutable. Je suppose que nous avons quelques années de différence. Comme je suis bien élevé, je ne dirai pas votre âge. Dire l'âge de quelqu'un, cela peut être mal élevé. Si on ne s'était pas vus depuis très longtemps, il serait de bon ton que je dise que vous n'avez pas vieilli.

Un philosophe japonais a dit : "Quand on ne fait pas son âge, on ne fait pas grand-chose". Le problème de l'âgisme est là. Culture et âge. Le problème, c'est que nous sommes dans une culture profondément âgiste. Nous sommes tous un peu âgistes. Certains moins que d'autres, parce qu'ils se sont soignés, mais nous ne sommes pas des bulles au sein de la société. Nous sommes dans une société dans lequel l'âgisme est si profondément imprégné que nous ne le repérons pas.

Dans cette belle maison, il y a 120 ans, comment aurions-nous pu imaginer, madame la sénatrice, qu'il puisse y avoir des femmes sénatrices ? Les hommes intelligents du moment considéraient qu'à part pour la bagatelle, et éventuellement pour la décoration de la pièce, une femme ne pouvait avoir aucun apport. Et ces hommes-là n'étaient pas des purs salauds, ils étaient juste dans une conviction culturelle profonde. D'une différence forte entre l'homme et la femme. Et surtout que l'homme valait plus que la femme.

Les progrès de la démocratie dans des pays comme les nôtres font que tout type de discrimination est aujourd'hui fortement condamné. La discrimination à l'égard des pauvres existe de la même façon. La discrimination à l'égard des personnes en situation de handicap est souvent réelle, aussi. Mais sur l'âge, nous n'avons pas progressé. De ce point de vue, l'âgisme est la dernière des discriminations, celle que nous mettons en évidence depuis le moins longtemps, mais c'est la première des discriminations, parce que c'est celle qui est la plus profondément à l'œuvre.

Pourquoi est-elle plus profondément à l'œuvre que d'autres ? Toutes les discriminations sont basées sur la peur. La peur du pauvre, de la femme, de l'étranger, de l'homosexuel... La discrimination par l'âge est basée sur la peur de l'âge. La différence entre cette discrimination et les autres, c'est que nous sommes certains que nous serons vieux. Si nous ne sommes pas vieux, nous sommes morts. Molière disait : "Le meilleur moyen de repousser la mort,

c'est d'être vieux". Nous serons tous vieux, et Jean-Luc Simon a raison de le dire, peut-être handicapés. Mais incontestablement, vieux, nous le serons. C'est d'ailleurs à cela que nous aspirons tous. Nous ne voulons pas mourir à 50 ans. À mon âge, je ne veux pas mourir à 60 ou 70 ans, donc j'ambitionne d'être vieux !

Puisque cette peur de vieillir nous est la plus communément partagée, nous devrions lutter tous encore plus efficacement contre cette discrimination ? Eh bien non. La peur est un dieu total, un dieu qui a tous les adeptes de la société. Parce que cette peur-là nous envahit tous et pour lutter contre cette peur, la culture n'en parle pas assez, nous nous racontons que nous sommes jeunes, que nous serons toujours aussi jeunes que nous l'avons été. D'ailleurs, c'est en partie vrai. C'est bien là où c'est compliqué. Parce qu'au fond, nous sommes jeunes. À 58 ans, il y a des moments où j'ai 20 ans. D'autres moments où j'ai 30 ans. Mes copains me disent même que parfois, j'ai 15 ans. Ce n'est pas forcément un compliment... Victor Hugo disait : "La force de l'homme âgé, c'est qu'il a tous les âges". Je ne sais ce que c'est que d'avoir 30 ans pour vous, mais je sais ce que c'est d'avoir eu 30 ans. Je ne sais pas ce que c'est que d'en avoir 70. Il y a en moi quelque chose de jeune, mais aussi quelque chose de vieux. C'est la même chose pour nous tous.

Jean-Luc Simon évoquait la psychanalyse. Dans notre inconscient, il y a du jeune et du vieux. Tout comme dans notre psyché. C'est en intégrant ces éléments que nous

pouvons vivre de façon sereine, étant donné l'âge que nous avons et notre capacité à échanger avec les autres.

Je suis allé voir la semaine dernière un film, je croyais y aller pour me détendre. En fait j'y allais pour mes engagements professionnels et militants. C'est le film de Guillaume Canet, "Rock'n'roll". Vous pouvez y aller. Vous passerez un bon moment. Il se met en scène lui-même dans des situations dans lesquelles il montre beaucoup autodérision. Il se met en scène dans une situation toute banale : il a 42 ans, il a envie de séduire une jeune femme qui a moins de 30 ans et il ne comprend pas bien pourquoi elle n'a pas envie de coucher avec un "vieux". Il explique que c'est scandaleux. Il ne comprend pas qu'il n'a plus 30 ans. Dans sa tête, il a toujours 30 ans. Mais dans son état-civil, dans le réel, il en a 42. C'est intéressant. C'est le refus de voir le temps qui passe. Cela nous fait être âgistes. Cela nous fait manifester de la discrimination à l'égard des très, très vieux, mais aussi par rapport à chacun d'entre nous. Il y a des gens qui ne sont pas réductibles à la notion de "jeune" : c'est ceux qui sont vieux et handicapés. Ceux qui sont vieux et en pleine santé, on nous explique qu'ils sont jeunes. Écoutez les interviews de Charles Aznavour ou de Line Renaud, on vous expliquera qu'ils sont les plus jeunes d'entre nous. Prenez tel ou tel homme politique important, très vieux : pour peu qu'il ait encore toutes ses capacités à faire part de ses avis, on vous expliquera si ce qu'il dit est intéressant, c'est un jeune homme.

En clair, un vieux, soit il dit des choses intéressantes, c'est un jeune ; soit il ne dit pas des choses intéressantes et c'est un vieux. C'est une tautologie : les vieux ne disent rien d'intéressant, puisque s'ils en disent, c'est qu'ils sont jeunes ! C'est bien ça, le fond de cette discrimination. Je suis ravi que les gens rient, mais je pense qu'il y a des gens qui découvrent un certain nombre de choses.

Je suis à 11 minutes 20. J'ai pris un chronomètre pour ne pas dépasser. Je vais en rester là. Pour conclure, je vais tenter de vous convaincre que l'on peut être vieux et mieux. Parce que l'on peut toujours avoir une politique anti-âge, notamment pour soi. Mais si l'on a ce genre d'ambition, on est sûr de perdre. Au contraire, si l'on a des ambitions pro-âge, notre avenir pourra être meilleur. C'est vrai que les jeunes sont l'avenir de notre société. Ceux qui feront la France dans 30 ans, c'est ceux qui ont aujourd'hui 10 ou 20 ans. Mais être vieux, c'est l'avenir de chacun des membres de la société. C'est pourquoi il faut bien traiter les jeunes, et tout aussi bien traiter les vieux qui sont en nous.